

Le Temps en poésie

Texte 1 : Pierre Corneille (1606-1684) *Stances à Marquise*, 1660.

Dans ce poème, Corneille s'adresse à Thérèse de Gorle, une danseuse et comédienne dont il est épris et qu'il appelle affectueusement « Marquise ». Malheureusement pour Corneille, leur histoire d'amour ne durera pas : Thérèse de Gorle lui préfère Molière...

Marquise, si mon visage	Vous en avez qu'on adore ;
A quelques traits un peu vieux,	Mais ceux que vous méprisez
Souvenez-vous qu'à mon âge	Pourraient bien durer encore
Vous ne vaudrez guère mieux.	Quand ceux-là seront usés.

Le temps aux plus belles choses	Ils pourront sauver la gloire
Se plaît à faire un affront :	Des yeux qui me semblent doux,
Il saura faner vos roses	Et dans mille ans faire croire
Comme il a ridé mon front.	Ce qu'il me plaira de vous.

Le même cours des planètes	Chez cette race nouvelle
Règle nos jours et nos nuits :	Où j'aurai quelque crédit,
On m'a vu ce que vous êtes	Vous ne passerez pour belle
Vous serez ce que je suis.	Qu'autant que je l'aurai dit.

Cependant j'ai quelques charmes	Pensez-y, belle Marquise,
Qui sont assez éclatants	Quoiqu'un grison fasse effroi,
Pour n'avoir pas trop d'alarmes	Il vaut bien qu'on le courtise
De ces ravages du temps.	Quand il est fait comme moi.

Le Temps en chanson

Texte 2 : « Avec le temps » de Léo Ferré

(<https://www.youtube.com/watch?v=ZH7dG0qzyg>)

Avec le temps	L'autre à qui l'on croyait pour un rhume
Avec le temps va tout s'en va	pour un rien
On oublie le visage et l'on oublie la voix	L'autre à qui l'on donnait du vent et des
Le cœur quand ça bat plus	bijoux
C'est pas la peine d'aller chercher plus	Pour qui l'on eût vendu son âme pour
loin	quelques sous
Faut laisser faire et c'est très bien	Devant quoi l'on s'traînait comme
Avec le temps	traînent les chiens
Avec le temps va tout s'en va	Avec le temps va tout va bien
L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait	Avec le temps
sous la pluie	Avec le temps va tout s'en va
L'autre qu'on devinait au détour d'un	On oublie les passions et l'on oublie les
regard	voix
Entre les mots, entre les lignes et sous le	Qui vous disaient tout bas les mots des
pard	pauvres gens

D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit	Ne rentre pas trop tard surtout ne prend pas froid
Avec le temps tout s'évanouit	Avec le temps
Avec le temps	Avec le temps va tout s'en va
Avec le temps va tout s'en va	Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
Même les plus chouettes souvenirs ça t'as une de ces gueules	Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
À la Galerie j'farfouille dans les rayons d'la mort	Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule	Et l'on se sent floué par les années perdues
Avec le temps	Alors vraiment
Avec le temps va tout s'en va	Avec le temps on n'aime plus

Texte 3 : « Marquise » de Georges Brassens

https://www.youtube.com/watch?v=CDG9IW8M72k&list=RDCDG9IW8M72k&start_radio=1&t=21

Marquise, si mon visage	Le mesme cours des planètes
A quelques traits un peu vieux,	Règle nos jours et nos nuits
Souvenez-vous qu'à mon âge	On m'a vu ce que vous estes;
Vous ne vaudrez guères mieux.	Vous serez ce que je suis.
{2x}	{2x}
Le temps aux plus belles choses	Peut-être que je serai vieille,
Se plaîst à faire un affront	Répond Marquise, cependant
Et saura faner vos roses	J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille,
Comme il a ridé mon front.	Et je t'emmerde en attendant.
{2x}	{2x}

Doc 4: Raymond Queneau, *L'Instant fatal* () -1943

<https://www.youtube.com/watch?v=BMX2JcAauHQ>

Doc 5 : Téléphone Cendrillon

<https://www.youtube.com/watch?v=jmvt4B8rK2U>

Doc 6 : Le Temps est bon Bon entendeur vs Isabelle Pierre

https://www.youtube.com/watch?v=RMWBriHwVrI&list=RDRMWBriHwVrI&start_radio=1

Problématique : Comment exprimer le temps qui passe ?

- 1/ lire et écouter
- 2/ Parmi les différents textes de la séquence, quelles sont les formes d'expression que vous préférez ? Pourquoi ?

Débat : Faut-il vivre dans le présent pour être heureux ?

Texte support :

B.Pascal Pensées (1670)- fragment 47-«**Vanité** »

« Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours, ou nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents que nous errons dans les temps qui ne sont point nôtres et ne pensons point au seul qui nous appartient, et si vains que nous songeons à ceux qui ne sont rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent d'ordinaire nous blesse. Nous le cachons à notre vue parce qu'il nous afflige, et s'il nous est agréable nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver.

Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé ou à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin. Le passé et le présent sont nos moyens, le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre, et nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

Que pensez-vous du point de vue de Pascal ?

Bonheur et Philosophie

1. L'hédonisme.

Le bonheur est dans la satisfaction de nos désirs : telle est la thèse hédoniste. L'hédonisme est la conception qui fait du plaisir la valeur suprême, le but de la vie, qui identifie bonheur et plaisir. Or le plaisir est conçu comme ce qui accompagne la satisfaction de tout désir ; donc le bonheur consistera, pour l'hédoniste, dans la satisfaction des désirs.

On peut distinguer deux versions principales de la théorie hédoniste : il y a ceux qui affirment que le bonheur consiste à satisfaire *tous* nos désirs, et ceux qui recommandent de ne chercher à satisfaire que *certain*s désirs. Les hédonistes modérés et les hédonistes démesurés, pourrait-on dire. Pour les uns, le bonheur est dans la satisfaction de tous nos désirs (Calliclès). Pour les autres, le bonheur est la satisfaction de certains désirs seulement (Epicure) donc L'épicurisme est un hédonisme modéré et non libertin

2. Le stoïcisme

Le bonheur est dans la restriction de nos désirs : telle est la thèse stoïcienne. En effet, si le bonheur consiste en la satisfaction de nos désirs, cette satisfaction peut être atteinte de deux manières : (1) en ajustant le monde à nos désirs, c'est-à-dire en cherchant à avoir ce qu'on désire (méthode épicurienne) ; (2) en ajustant nos désirs au monde, c'est-à-dire en essayant de désirer ce que l'on a (méthode stoïcienne). Il faut distinguer ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas, modifier nos désirs, comprendre que la vertu, c'est le bonheur.

Par la *connaissance* de nous-mêmes et du monde, de l'objet de notre désir ou de notre amour, par la distinction entre ce qui dépend de nous et de ce qui n'en dépend pas, nous pouvons *accepter le destin* (c'est-à-dire tout ce qui ne dépend pas de nous) et *modifier nos désirs* pour ne désirer que ce que nous pouvons atteindre, et éviter ainsi la frustration et le malheur. Il faut changer nos désirs plutôt que l'ordre du monde, dit Descartes.

Ainsi nous serons heureux : d'une part, nous ne serons jamais frustrés, nous serons toujours satisfaits : car nous saurons nous contenter de ce que nous avons ; d'autre part, nous aurons la satisfaction d'avoir bien agi, d'avoir su limiter nos désirs et faire ce qu'il fallait, d'avoir agi moralement, d'avoir été un homme de bien. Le stoïcisme est donc une philosophie fondée sur l'action qui identifie bonheur et vertu : le mieux que nous puissions faire, c'est bien agir, être vertueux ; donc être vertueux, c'est être heureux.